

tement à toutes les plantes et quelque fois son action dépassait les prévisions, et la récolte était perdue par excès de richesse déterminant les verse, d'autrefois au contraire l'action du plâtre était nulle et les routiniers criaient bien haut que son emploi était inutile sinon nuisible. Aujourd'hui grâce aux découvertes récentes de la chimie agricole, on sait parfaitement à quoi s'en tenir sur les effets du plâtre et sur son emploi. Le plâtre à l'état humide à la propriété d'absorber l'ammoniac et de le dégager à l'état sec. Dès lors son emploi doit se borner aux plantes feuillues offrant une grande surface à la poussière du plâtre. De plus, on l'applique après une forte rosée ou pluie de manière à ce que le plâtre adhère bien aux feuilles, pendant les nuits fraîches de cette saison l'absorption des gazes ammoniacaux à ceux de l'atmosphère aura lieu et aux premiers rayons du soleil ces gazes se dégageront au grand profit des organes feuillus. L'emploi du plâtre peut être dangereux selon l'époque auquel il est appliqué. Du moment que les pois, les vesces, le trèfle sont bien levés le plâtrage doit avoir lieu, mais si la floraison est commencée et que l'on désire avoir du grain, il faut s'abstenir de plâtrer parce qu'alors en donnant une nouvelle vigueur de croissance la maturité, ou plutôt la localisation se ferait mal et, comme on le dit vulgairement, la récolte monterait en orgueil. Si on veut faire du fourrage seulement alors le plâtre doit être appliquée quelque temps avant la floraison seulement et les produits doubleront.

Dès longtemps nous avons émis notre opinion sur les nombreux avantages que pourrait avoir pour l'amélioration de nos races chevalines l'infusion du sang normand. Le percheron est trop bien connu par ses nombreuses qualités pour que nous devions en faire l'éloge il s'importe aujourd'hui dans tous les pays de l'Europe de même qu'aux États-Unis et nulle part on ne peut trouver de race rivale pouvant lutter de vitesse sur une forte charge. C'est bien là le cheval de l'agriculture par excellence et nous sommes infiniment heureux d'apprendre que le pays aura bientôt un échantillon de cette race. Mr. Cuthbert, si bien connu par la supériorité de son bétail partira l'automne prochain pour aller lui-même sur les lieux choisir ce qu'il y a de mieux comme étalon dans le pays même et revenir dans le mois de janvier prochain. Nous savons que plusieurs sociétés de comté désirent suivre son exemple et nous sommes heureux de leur apprendre que M. Cuthbert se chargera avec plaisir non-seulement de l'achat mais même de la conduite des étalons jusqu'à Montréal. C'est un occasion précieuse dont nos sociétés, espérons-nous, sauront profiter.

J. PERRAULT.

ECONOMIE RURALE.

DU SUCCÈS OU DES REVERS DANS LES AMÉLIORATIONS AGRICOLES.

MARCHE A SUIVRE DANS L'AMÉLIORATION D'UNE EXPLOITATION AGRICOLE.

Après avoir exposé les principales conditions qui peuvent concourir à favoriser le succès d'une entreprise agricole et les obstacles qui s'y opposent le plus com-